



Cercle des amis du Patrimoine de Lauterbourg et Environs

Ce mois-ci, le cercle des amis du patrimoine de Lauterbourg et environs se propose d'expliquer les dénominations des rues **St. Priest-Taurion** et de la **Haute-Vienne**.

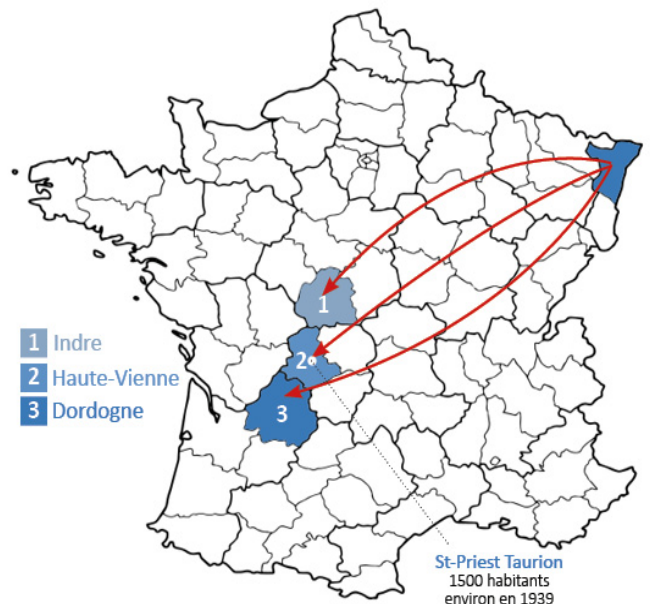
Cela s'est passé il y a 80 ans.

Quelques jours avant l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne et le début de la 2^e guerre mondiale, les 2 et 3 septembre 1939, les Lauterbourgeois - comme tous les habitants des communes situées à proximité des frontières avec l'Allemagne - ont connu l'« Évacuation ». Avec en tout et pour tout 30 kg de bagages pour chacun, le voyage s'amorçait en train et en autobus vers une destination alors encore inconnue.

Ainsi les Alsaciens et Mosellans ont été transportés dans un premier temps à Lupstein – à proximité de Saverne - où ils restèrent quelques jours avant d'être acheminés, souvent dans des conditions pénibles, par wagons de marchandises, vers leur destination définitive.

Acheminement des Alsaciens-Mosellans

- Les habitants des communes du Haut-Rhin sont dirigés vers le Gers, le Lot, la Garonne et les Landes.
- **Ceux du Bas-Rhin vers la Dordogne, la Haute Vienne et l'Indre.**
- Les Mosellans sont dirigés vers la Vienne, la Charente et la Charente inférieure.



Quant aux Lauterbourgeois ...

Ils ont été débarqués en gare de Limoges puis répartis dans la nuit sur les communes de St. Priest-Taurion, Le Palais, Jouac et St. Just le Martel.

On peut difficilement imaginer ce que pouvait représenter pour les habitants de ces communes d'accueil, l'arrivée de dizaines, voire de centaines de familles, du jour au lendemain : l'accueil, d'abord, avec la question ardue de l'hébergement - chez l'habitant ou dans des salles communales -, la distribution des premiers repas et des premiers soins après un voyage long et pénible, surtout pour les enfants et les personnes âgées. Difficile de s'imaginer aussi que la plupart des évacués Lauterbourgeois, démunis de tout, ne parlaient ni ne comprenaient le français. Pour se faire comprendre, ils s'exprimaient souvent par des gestes ou des mimes, qui alimentent le récit d'anecdotes souvent cocasses. Il a fallu beaucoup de compassion, de complaisance et un beau sens de l'hospitalité de la part des habitants et responsables de ces communes.

Après l'Armistice, signé le 17 juin 1940 par Pétain, beaucoup d'Alsaciens et Mosellans sont rentrés en Alsace et en Moselle où, bien souvent, ils ont trouvé leur maison détruite et pour les plus chanceux leur habitation vidée de son contenu.

En hommage à leur générosité

Ce n'est donc qu'un juste retour de mémoire, d'avoir nommé – par délibération du Conseil Municipal du 14 mars 1961 – les rues **St-Priest-Taurion** et de la **Haute-Vienne** en hommage à l'accueil généreux réservé à nos familles de la part des habitants de ces communes.